

# Identité et sociabilité

Communiquer avec ses amis semble être une préoccupation centrale dans la vie des jeunes. Elle explique en partie l'immense succès des outils nouveaux de communication que sont les messageries instantanées, le GSM et, d'une certaine manière, le blog. La rencontre entre ces technologies et les besoins sociaux des adolescents a certainement encouragé leur appropriation de ces outils, en marge de l'encadrement éducatif. Les entretiens menés avec les jeunes révèlent leur souci de rester en contact, presque permanent, avec leurs pairs. Bien qu'ils déclarent pour la plupart disposer d'un réseau de plus de cinquante adresses pour MSN ou dans leur GSM, ils semblent pour l'essentiel favoriser la communication avec des amis qu'ils connaissent et qu'ils fréquentent.

*Pour moi, c'est hyper important d'être tout le temps connectée, je laisse ma session MSN ouverte dès que je suis chez moi.* Fiona, 14 ans

Le blog entre parfaitement dans ce schéma relationnel. Ils y manifestent une certaine image d'eux-mêmes, qu'ils confrontent à leurs visiteurs, qu'ils souhaitent habituellement être ces mêmes amis proches. Permettant la publication de réactions, les blogs génèrent même une certaine angoisse : celle du message négatif ou agressif, dont l'éventuelle importance provoque souvent leur fermeture. Les blogs ont de toute façon une durée de vie limitée, sans doute intimement dépendante des préoccupations du jeune quant à la place qu'il occupe dans son groupe.

*MSN ça sert à communiquer avec les gens que l'on connaît, les amis alors qu'un blog, s'est fait pour montrer aux gens de l'extérieur qui l'on est, ce que l'on aime, etc. Un blog c'est très personnel et en même temps, chacun de nous a envie d'être une petite star et de se montrer aux autres.*

Cécile, 18 ans

*Aurélie a arrêté son blog car : J'y mettais des photos de mes amies, mais certains commentaires, anonymes bien entendu, ressemblaient à des règlements de compte, il y avait de l'hypocrisie dans ce que les gens disaient.*

Aurélie, 17 ans

L'engouement pour ces nouveaux moyens de communication confirme les aspirations sociales de l'adolescence. L'investissement massif de ces technologies, par-delà ce qu'elles montrent sur cet âge et sur l'évolution des rapports de sociabilité, contribue sans aucun doute à l'appropriation de ces outils. Ce phénomène puise sa force dans l'interaction intense caractéristique de l'usage de ces médias, vraisemblablement en grande partie sous l'empire des processus identitaires du jeune. Cependant, cette interaction appropriative s'opère tant avec les pairs qu'avec les outils eux-mêmes.

L'importance de la socialisation dans le développement de la personne est depuis longtemps un lieu commun de la psychologie juvénile et de l'éducation. À l'adolescence, l'enfant se confronte à des processus sociaux qui l'amèneront petit-à-petit à formaliser l'identité qui sera la sienne tout au long de sa vie. Par un processus de confrontation avec ses communautés d'appartenance ou d'adoption, il se situe progressivement dans la société et apprend les codes du fonctionnement interrelationnel, déterminants quant à sa capacité à maîtriser, peu ou prou, son environnement social. Cette dimension exploratrice de ce qu'on est et de ce que les autres en pensent est tout-à-fait visible à travers le phénomène du *blogging*. Il se vérifie aussi indirectement par le fait que les jeunes ne se camouflent que rarement derrière de fausses identités.

*Sur un blog, les gens peuvent se montrer comme ils sont vraiment.*

Matthieu, 17 ans

Ce qu'un blog laisse à voir de son auteur, c'est ce que celui-ci a bien voulu y mettre. Laboratoires d'opinions, d'attitudes et de personnalité, les outils d'Internet donnent aussi l'impression à leurs utilisateurs qu'ils sont continuellement confrontés au regard évaluateur de leurs pairs puisque ce qu'ils publient vit en permanence par la magie de la communication asynchrone caractéristique du Web. Moins maîtrisable, la messagerie instantanée joue un rôle similaire en devenant la métaphore de la « tribu » du jeune et donc de sa socialisation. La fréquence des messages, l'étendue du répertoire et l'intensité des informations qui s'y échangent sont autant de facteurs qui ancrent le jeune dans ce qu'il ressent comme étant une certaine vérité de sa vie sociale, située aux croisées de la virtualité et de la réalité.

*Ce que j'aime bien avec mon blog, c'est je ne dois plus être spécialement connecté pour que les gens puissent me voir, il suffit que je leur envoie le lien et ils y vont quand ils veulent.*

David, 15 ans

*En ce qui concerne MSN, il s'agit plus d'une reconnaissance et d'une appartenance à un groupe d'amis, on reprend souvent le surnom que nos amis nous donnent dans la vie.*

Aurélie, 17 ans

Malgré l'attachement que les jeunes expriment au sujet de ces moyens de communication, le monde adulte semble être encore, pour une large part, au moins ignorant de ces nouvelles tendances et, au pire, relativement méprisant pour des activités largement incomprises. Il est en effet fréquent d'entendre les regrets des adultes quant au « temps perdu » à utiliser Internet « pour rien ». Ce préjugé bien ancré révèle deux choses. Premièrement, les adultes aspirent à ce que les jeunes fassent

des choses « utiles ». Ils pensent sans doute à des activités valorisées par leur potentiel éducatif ou normatif, placées sous leur contrôle ou, à tout le moins, sous leur regard. Deuxièmement, l'activité de socialisation — qui est bien celle de l'Internet de MSN et des blogs, et du SMS — n'est pas reconnue pour la place importante qu'elle occupe dans l'évolution vers le monde adulte et l'acquisition de compétences de sociabilité qui sont pourtant au cœur d'un monde moderne où les réseaux sociaux et l'apparence ont indéniablement leur importance.

L'écart qui sépare les points de vue des générations au sujet des nouvelles technologies rend difficile une appréhension empathique par le monde adulte du comportement des jeunes internautes. Fortement ressenti par ces derniers, cet écart constitue un véritable obstacle que le monde éducatif et parental doit apprendre à dépasser pour espérer communiquer avec les jeunes et pour rencontrer leurs préoccupations lorsqu'il s'agit de les entraîner dans des dynamiques d'apprentissage ou tout simplement d'appréhender leurs agissements sur Internet.

*Mon père s'y connaît bien en Internet et n'est pas du tout inquiet par rapport à ce que j'y fait. Ma mère qui n'y connaît rien a plus d'appréhension.*

Cécile, 18 ans

L'enjeu est de taille. Actuellement le monde adulte n'est pas loin, comme le montre l'enquête, d'être disqualifié par les jeunes quant à l'usage de ces technologies. Or, la communication contemporaine, qu'elle soit commerciale ou politique, s'est largement emparé d'Internet et de ses caractéristiques sociales, largement façonnées par les comportements des jeunes. D'une certaine manière, ce ne sont pas les acteurs supposés être les plus bienveillants à leur égard — les parents, les éducateurs et les pédagogues — qui font preuve de la plus grande compréhension envers les formes nouvelles des activités juvéniles.